

te à ne pas être autre chose que l'ennemi des bonnes mœurs et le destructeur de l'ordre public.

* *

L'espace nous manque pour rapporter ici ce que Sa Grandeur a déclaré, dans son discours d'ouverture, touchant les œuvres accomplies par l'*Action Sociale Catholique* durant les derniers douze mois. Nous renvoyons le lecteur à un éditorial de l'*Action Catholique* paru le 21 février et qui, sous le titre : *l'œuvre d'une année*, résume très bien la revue que Mgr Roy a faite rapidement des œuvres que l'A. S. C. a accomplies, l'année dernière, sur le terrain de la Colonisation, des Œuvres ouvrières et de la Tempérance. D'ailleurs, c'est notre intention de revenir, la semaine prochaine, sur un au moins de ces trois sujets : celui des Œuvres ouvrières.

* *

Pour terminer, nous jetons ici, pêle-mêle, quelques-unes des considérations empruntées au discours que Mgr le Directeur général de l'A. S. C. prononça à la séance de clôture de la "Journée" diocésaine.

Sa Grandeur venait de proclamer la nécessité de faire donner dans toutes nos paroisses des séances d'action sociale catholique. Ces soirées et ces journées peuvent paraître insignifiantes, continuera-t-il ; il semblera, à première vue, qu'il est bien inutile de prêcher devant certains auditoires certaines vérités très hautes ; on se dit que les gens de nos campagnes ne comprennent rien à tous ces propos où il est question d'action sociale catholique ; que, au reste, nos populations sont bonnes, fermes dans la foi, respectueuses de leurs pasteurs, attachées à des traditions qui font leur sauvegarde ; on prend en pitié, parfois, ces bons apôtres de l'*Action Sociale Catholique* qui semblent croire à l'efficacité des discours qu'ils prononcent et n'ont pas l'air de se douter que tous leurs efforts sont vains, leurs sacrifices inutiles, et qu'il ne reste, de leur passage dans une paroisse, qu'un souvenir qui s'effacera en quelques jours.

On se trompe, affirme Mgr Roy. Et l'on se trompe parce que l'on ne sait pas voir que le mal dispose, aujourd'hui, pour faire son œuvre de destruction, de tous les moyens nécessaires pour pénétrer dans des milieux qui semblaient, jusqu'ici, hors de ses atteintes.

Toutes nos populations catholiques sont, quoi qu'on dise, sous le coup de ses menaces ; et il arrive que l'œuvre mauvaise se fasse jusque sous nos yeux sans que nous nous en apercevions.

AUBERT DU LAC

(à suivre)